

**Bretagne 2050 :**

**les grands enjeux d'une région désirable et résiliente**

La Bretagne, région de forte identité, riche d'une histoire plurielle, s'inscrit aujourd'hui à la croisée des chemins. À l'horizon 2050, elle sera confrontée à des mutations profondes et simultanées : vieillissement démographique, dérèglement climatique, transitions économiques, fractures territoriales, redéfinition du rôle des institutions publiques. Ce contexte impose une vision partagée, à la fois ambitieuse, pragmatique et adaptée aux spécificités de son territoire.

Sur le plan démographique, la région devrait accueillir plus de 400 000 habitants supplémentaires d'ici 2040. Cette attractivité traduit la qualité de vie bretonne, mais accentue également les tensions sur le logement, les ressources foncières, les services publics, notamment en zone littorale. Dans le même temps, 1 Breton sur 3 aura plus de 60 ans, posant des défis inédits en matière de santé, de mobilité et de cohésion sociale.

Économiquement, la Bretagne dispose d'atouts structurels : un tissu agroalimentaire puissant, un socle industriel diversifié, une économie bleue tournée vers l'innovation, des pôles d'excellence dans le numérique, la cybersécurité et les énergies renouvelables. Ces secteurs stratégiques devront composer avec de nouveaux impératifs : relocalisation des chaînes de valeur, sobriété énergétique, transformation écologique des filières, attractivité des métiers et inclusion des jeunes générations.

Institutionnellement, la Bretagne est reconnue pour sa capacité historique à coopérer : intercommunalités dynamiques, réseau d'acteurs associatifs dense, volonté politique affirmée de faire territoire. Pourtant, le modèle institutionnel actuel montre ses limites : empilement des compétences, complexité des circuits de financement, centralisme administratif freinent souvent les innovations territoriales. À l'heure où la Corse s'engage dans une voie d'autonomie accrue, la Bretagne peut – et doit – reposer la question d'une décentralisation renforcée, pour inventer un modèle d'action publique plus adapté, plus proche, plus agile.

Face à ces réalités, il est urgent de construire une stratégie de long terme qui articule les transitions écologiques, sociales, économiques et démocratiques à partir du territoire. Cette note de cadrage vise à structurer cette vision, en identifiant sept axes stratégiques prioritaires autour desquels fédérer les énergies bretonnes.



## 1) Une Bretagne à énergie positive : la transition écologique au cœur

La transition écologique est à la fois une urgence et une formidable opportunité. La Bretagne, péninsule exposée aux effets du changement climatique, doit se positionner à l'avant-garde des mutations environnementales.

L'enjeu est de bâtir un territoire à énergie positive, fondé sur des ressources locales et renouvelables, mais aussi sur une gouvernance partagée et des comportements sobres. Ce choix structurel conditionnera la capacité de la région à préserver sa qualité de vie et son attractivité à long terme.

L'agriculture bretonne, en plus de sa fonction nourricière, peut jouer un rôle clé dans la transition énergétique. Le développement de la méthanisation agricole, des haies bocagères comme puits de carbone, la valorisation énergétique des déchets organiques ou la production photovoltaïque sur les bâtiments agricoles sont autant de leviers à activer.

Une telle orientation permettrait de diversifier les revenus des agriculteurs, renforcer leur autonomie, et ancrer la transition dans les territoires ruraux. Ces synergies énergie-agriculture doivent être accompagnées pour garantir leur durabilité, leur acceptabilité sociale, et leur cohérence avec les objectifs agroécologiques.

*Objectif : Faire de la Bretagne une région sobre, résiliente et autosuffisante sur le plan énergétique.*

Exemples inspirants :

- Le parc éolien offshore de Saint-Brieuc, en cours de déploiement, montre la capacité de la Bretagne à se positionner comme leader de l'éolien en mer.
- Le projet de territoire à énergie positive du Pays de Redon illustre une démarche territoriale coordonnée vers la neutralité carbone.
- Le réseau BRUDED (Bretagne Rurale et Urbaine pour un Développement Durable) accompagne de nombreuses communes vers des pratiques sobres et participatives.



## 2) Une économie régionale productive, diversifiée et performante

La force de l'économie bretonne réside dans sa diversité et sa capacité d'adaptation. Historiquement fondée sur l'agriculture, la pêche et l'industrie, elle s'ouvre aujourd'hui à des secteurs de pointe : numérique, cybersécurité, énergies renouvelables. L'enjeu pour 2050 est de construire une économie du lien et de la relocalisation, capable de répondre aux défis environnementaux et sociaux tout en assurant l'emploi et l'innovation.

La Bretagne bénéficie d'un tissu économique robuste et diversifié. Parmi ses atouts figurent un secteur agroalimentaire de dimension européenne, des pôles industriels spécialisés (naval, défense, électronique), une économie maritime en pleine mutation, ainsi que des filières d'avenir dans le numérique, la cybersécurité ou encore les énergies marines renouvelables. La dynamique entrepreneuriale régionale, soutenue par des réseaux d'innovation comme les technopoles et les pôles de compétitivité, constitue également un levier puissant.

Toutefois, plusieurs menaces pèsent sur l'économie bretonne : la dépendance énergétique et aux intrants extérieurs, la fragilité de certaines filières face aux aléas internationaux (comme l'agroexport), les difficultés de recrutement dans de nombreux métiers clés, le vieillissement de la population active, ou encore les impacts climatiques sur l'agriculture et les infrastructures littorales.

Une stratégie économique de 2050 devra intégrer ces vulnérabilités pour construire un modèle plus sobre, plus localisé et plus inclusif.

*Objectif : Soutenir un modèle économique pluriel, résilient, ancré territorialement et tourné vers l'innovation.*

Exemples inspirants :

- Le Technopôle Brest-Iroise fédère entreprises, recherche et innovation sur des enjeux maritimes et numériques.
- L'association Produit en Bretagne promeut les circuits courts et le développement local responsable.
- Les coopératives agricoles et agroalimentaires comme Biobreizh soutiennent la transition vers une agriculture durable.
- Le pôle industriel de défense autour de Brest, Lorient et Lannion constitue un maillon essentiel de la souveraineté nationale, en lien avec Naval Group, Thales ou encore l'ENSTA Bretagne. Ces acteurs développent des compétences stratégiques en robotique, cyberdéfense et technologies navales.
- L'implantation de centres de commandement et d'unités militaires sur le territoire breton (notamment la base navale de Brest et le pôle de cybersécurité de Rennes) participe au maillage industriel, à la formation et à l'innovation duale (civile et militaire).
- L'association Produit en Bretagne promeut les circuits courts et le développement local responsable.
- Les coopératives agricoles et agroalimentaires comme Biobreizh soutiennent la transition vers une agriculture durable.

### **3) Une culture bretonne vivante, ciment du vivre-ensemble et levier d'inclusion**

La culture est le cœur battant de l'identité bretonne. Elle irrigue les territoires, crée du lien, inspire les imaginaires. En 2050, elle devra jouer un rôle encore plus central pour renforcer la cohésion, valoriser les diversités, et stimuler l'innovation sociale. Une Bretagne désirable est une Bretagne qui s'écoute, qui raconte ses histoires, qui partage ses langues et qui invente collectivement ses futurs.

La culture en Bretagne s'appuie sur une richesse identitaire et un dynamisme reconnu : vitalité des langues bretonne et galloise, densité des festivals, réseaux associatifs et artistiques actifs, patrimoine matériel et immatériel fortement valorisé. La région bénéficie également d'un fort attachement populaire à la culture, ainsi que d'une reconnaissance institutionnelle (label régional, politique linguistique, soutien aux scènes culturelles).

Cependant, plusieurs menaces pèsent sur cette vitalité : le recul des financements publics et la précarisation des artistes et des structures culturelles ; l'homogénéisation des pratiques culturelles sous l'effet de la mondialisation numérique ; la concentration des ressources dans les grandes agglomérations au détriment des zones rurales ; la fragilité de la transmission intergénérationnelle des langues et des savoirs.

Face à ces risques, une stratégie culturelle ambitieuse devra renforcer les capacités d'agir des territoires, investir dans la jeunesse et favoriser la diversité des formes d'expression.

*Objectif : Faire de la culture un socle de cohésion et un levier de transformation démocratique.*

Leviers d'action et exemples inspirants :

- Soutenir des lieux intermédiaires et des tiers-lieux culturels dans les petites communes, en facilitant leur pérennisation, leur accès au foncier et leur financement pluriannuel.
- Favoriser l'itinérance artistique et culturelle (théâtre, concerts, cinéma, expositions) avec des dispositifs adaptés aux territoires peu denses.
- Intégrer la culture dans les projets alimentaires territoriaux, les projets éducatifs de territoire ou les démarches de revitalisation des bourgs.
- Le projet DASTUM valorise le patrimoine oral et musical de Bretagne.
- Les festivals comme Les Trans Musicales ou le Festival Interceltique renforcent l'ouverture culturelle et l'identité régionale.
- L'expérience des fabriques d'initiatives citoyennes comme "La PAM" à Rennes témoigne du lien entre culture, jeunesse et engagement.



#### 4) Une Bretagne équilibrée et solidaire

L'attractivité démographique de la Bretagne est une force, mais elle peut aussi devenir une fragilité si elle génère des déséquilibres territoriaux, sociaux et écologiques. Face au vieillissement de la population, à l'étalement urbain et à la pression foncière sur le littoral, il devient impératif de penser un développement équilibré entre villes, campagnes et zones côtières. La cohésion territoriale sera le socle d'une Bretagne inclusive et harmonieuse.

La cohésion bretonne pourrait être fragilisée par plusieurs facteurs d'ici 2050. L'accentuation des inégalités territoriales entre zones littorales attractives et espaces ruraux en perte de vitesse peut alimenter un sentiment d'abandon. L'isolement social, lié au vieillissement, au handicap ou à la pauvreté, menace la solidarité intergénérationnelle. Les fractures numériques et l'accès inégal aux soins et aux services essentiels accentuent les vulnérabilités. Par ailleurs, la diversité culturelle et migratoire croissante, si elle n'est pas accompagnée, peut générer des tensions et des replis identitaires. Enfin, la montée des incertitudes (crises climatiques, économiques, sanitaires) appelle à renforcer les filets de sécurité sociale, mais aussi les espaces de dialogue et de reconnaissance mutuelle.

La Bretagne est traversée par de fortes dynamiques contrastées. Le littoral concentre l'essentiel de la croissance démographique, de l'activité touristique et de la pression foncière, au détriment de l'intérieur des terres.

Les métropoles régionales comme Rennes et Brest attirent les jeunes actifs, les emplois qualifiés et les équipements structurants, tandis que de nombreux territoires ruraux et villes moyennes connaissent une perte de vitalité, un vieillissement accéléré et un accès inégal aux services publics.

Ces déséquilibres génèrent des inégalités d'opportunités et un sentiment d'injustice territoriale. Ils appellent des réponses différenciées et ambitieuses en matière de logement, de mobilité, d'aménagement, mais aussi de gouvernance locale.

Une Bretagne désirable est aussi une Bretagne protectrice. Face aux incertitudes et aux vulnérabilités à venir – sanitaires, climatiques, sociales – la région devra renforcer ses dispositifs de solidarité et de sécurité de proximité. La cohésion sociale, la qualité des services publics, l'attention aux plus fragiles seront des marqueurs essentiels de sa résilience.

*Objectif : Préserver la cohésion sociale et territoriale face à la croissance et au vieillissement démographique.*

Exemples inspirants :

- L'Agence d'urbanisme de Brest métropole accompagne la planification en lien avec le vieillissement et les mobilités.
- Le programme Breizh Biodiv soutient des projets intégrant la biodiversité dans l'aménagement local.



- Les plateformes de santé territoriale comme à Paimpol permettent de répondre aux besoins des zones sous-dotées.
- Le Secours Populaire, les Restos du Cœur et de nombreux réseaux solidaires bretons assurent un soutien de proximité.
- Les projets Habitat Intergénérationnel portés par certaines communes rurales facilitent le vivre-ensemble et la solidarité locale.

## **5. Une jeunesse bretonne actrice de la transition**

Les jeunes générations sont les moteurs des transformations en cours. Leur engagement, leur créativité, leur appétence pour le changement doivent être pleinement reconnus et soutenus.

La Bretagne de 2050 devra leur offrir les moyens d’agir, de créer, de décider. C’est un enjeu d’avenir, mais aussi une exigence de justice et de reconnaissance.

*Objectif : Faire de la jeunesse bretonne un moteur de la résilience territoriale et du renouveau démocratique.*

Leviers d’action pour renforcer le rôle de la jeunesse :

- Intégrer systématiquement les jeunes dans les instances de gouvernance locale : conseils consultatifs, jurys citoyens, commissions culturelles, etc.
- Déployer des budgets participatifs spécifiquement dédiés à la jeunesse dans les communes, les établissements scolaires et les structures de loisirs.
- Créer un droit à l’expérimentation pour les jeunes : résidences de projet, incubateurs d’initiatives citoyennes ou artistiques, espaces d’innovation sociale animés par et pour les jeunes.
- Encourager le mentorat intergénérationnel et l’engagement bénévole dès le collège, en lien avec les structures associatives et les collectivités.
- Simplifier l’accès aux dispositifs régionaux et européens pour les jeunes porteurs de projet (accompagnement, lisibilité des aides, accompagnement méthodologique).
- Favoriser la reconnaissance de l’engagement bénévole dans les parcours éducatifs, professionnels et citoyens (pacte de l’élève bénévole, portefeuille de compétences).



Exemples inspirants :

- Les conseils de jeunes communaux et régionaux, comme le CRJ Bretagne, favorisent l'apprentissage de la citoyenneté active.
- Le programme "Jeunes en TTTrans" favorise la mobilité des jeunes ruraux vers l'emploi et la formation.
- Des tiers-lieux comme L'Écrouvis à Pontivy accueillent des projets jeunes et culturels hybrides.

## **6) La mère des batailles : la dévolution bretonne**

Les défis du XXI<sup>e</sup> siècle nécessitent une gouvernance plus proche, plus agile, plus transversale. La Bretagne a les moyens – et l'histoire – pour devenir un territoire pionnier d'une nouvelle décentralisation : une véritable dévolution.

En effet, plus de quarante ans après leur promulgation, les lois de décentralisation ne sont pas parvenues à changer le logiciel profondément centralisateur de la gouvernance française.

Complexité, illisibilité, impuissance, la décentralisation est aujourd'hui indéniablement à la fin d'un cycle prise en étau entre, d'un côté, la recentralisation financière de l'administration centrale et, de l'autre, la fragmentation de son organisation.

Le résultat démocratique est pour le moins inquiétant...

Le Breizh lab propose donc d'expérimenter le passage d'une décentralisation fatiguée à une dévolution réformatrice dans quelques régions volontaires (dont la Bretagne).

L'ambition n'est pas mince, il s'agit ni plus ni moins de reconstruire la confiance politique par les territoires.

Pour cela, il faut résolument redéfinir de qui relève dans les politiques publiques du régalién et du non régalién pour conforter tout à la fois l'Etat et les collectivités territoriales dans leurs missions essentielles.

Cela implique donc de redéfinir les compétences, de simplifier les structures, et de rendre les citoyens pleinement acteurs des décisions qui les concernent.

*Objectif : Réformer la gouvernance pour une action publique plus efficace, agile et proche du terrain.*



Leviers d'actions :

- Toutes les compétences non régaliennes sont exercées de droit par les collectivités territoriales qu'elles se répartissent en Conférence territoriale de l'action publique (CTAP) selon le principe de subsidiarité
- Transférer aux collectivités territoriales un pouvoir réglementaire leur permettant d'appliquer de manière diversifiée, sous réserve de contrôle de légalité, les textes de nature législative régissant la définition et la mise en œuvre des politiques publiques de leur responsabilité
- Transferts des services/agence de l'Etat non régaliens à la Région ou à la collectivité territoriale intermédiaires unique (DIRECCTE, DRAC, DRAAF, DRJSCS, DREAL, France Travail, BPI etc.)

## **Conclusion**

La Bretagne désirable de 2050 n'est pas une utopie mais une trajectoire collective, ambitieuse et lucide. Les transitions écologique, sociale, économique, territoriale et démocratique à mener ne se décrètent pas : elles se construisent pas à pas, dans un dialogue constant entre institutions, citoyens, acteurs économiques et culturels. Cette note propose une boussole stratégique, mais c'est à l'ensemble des forces vives de Bretagne d'incarner ces orientations, de les ajuster, de les faire vivre.

Il ne s'agit pas de plaquer un modèle uniforme, mais de cultiver une pluralité d'expérimentations, une capacité collective d'apprentissage et une confiance renouvelée dans une Bretagne plus autonome. Il faudra oser repenser les politiques publiques en partant du terrain, renforcer la coopération entre échelons, reconnaître la diversité des initiatives citoyennes et artistiques, et rendre visibles les synergies entre générations, secteurs, et espaces géographiques.

Faire de la Bretagne un territoire résilient en 2050, c'est investir dans l'intelligence collective, dans la jeunesse, dans la culture, dans les communs, dans les savoir-faire. C'est accepter aussi une autonomie politique et une responsabilité accrue. Car la résilience bretonne ne sera pas uniquement technique ou économique : elle sera sensible, créative, démocratique. Elle s'appuiera sur les racines profondes d'une terre qui, depuis toujours, conjugue attachement au local et ouverture au monde.

En s'engageant dès aujourd'hui dans cette dynamique, la Bretagne peut devenir un modèle de transition juste, de solidarité active et d'innovation ancrée. Une région où l'on vit bien, où l'on crée, où l'on partage, et qui inspire bien au-delà de ses frontières. Une Bretagne pleinement à la hauteur de ses rêves.

Il appartient donc désormais à chaque breton et bretonne de s'emparer de cette feuille de route pour construire ensemble un avenir soutenable, solidaire et inspirant.